

## CONTRITION

*PARDONNEZ-MOI, Seigneur, cette tristesse amère,  
Où je me suis complu.  
Pardonnez-moi, Seigneur, d'avoir médité des autres,  
Et douté de moi-même.*

*Pardonnez-moi, Seigneur, ce visage fermé,  
Et ce rire mauvais qui déforme la bouche,  
Et ce dégoût de vivre, et cette lassitude,  
Et cet abattement.*

*Je chasserai de moi cette fumée pesante  
Par quoi sont obscurcis, ô Seigneur, vos desseins.*

*Ce sont mes détritibus et mes mauvaises herbes,  
Seigneur, que je brûlais.  
J'en éparpillerais la cendre aux quatre vents,*

*Dispersez-la, Seigneur.  
Et que votre soleil entre dans ma cellule.  
Que votre sainte joie illumine ma face,  
Que chante en moi la gaieté franciscaine  
Et le rire qui est aussi une vertu.*

*Pardonnez-moi, Seigneur,  
Pardonnez-moi, Seigneur,  
D'avoir médité, douté, gémi, pleuré, baillé,  
D'avoir haï l'immense allégresse de vivre  
Et d'avoir accueilli la fille de Satan,  
Ô Joie, dans ta demeure.*

*Léon Chancerel, Le Poème d'Assise*

## VISAGES

Aujourd'hui nous avons écouté un ensemble de témoignages où se mêlent les visages tordus par la douleur, ceux qui le sont par la haine et ceux qui s'engagent pour aider.

Parmi ces derniers surgit la figure de Jean Vanier et son combat pour l'intégration dans la communauté humaine des handicapés mentaux. Le visage noir, mais beau, de Bakhita la petite esclave du Darfour qui s'occupe des orphelins italiens.

Mais aussi ceux dont l'engagement apparaît plus ponctuel mais aussi important : Simon de Cyrène réquisitionné au sortir de ses champs pour porter la croix, ceux qui délivrent les otages, les infirmières de la Salpêtrière.

Les visages tordus par la haine, je vais les oublier et terminer notre prière par l'image de la croix lumineuse au-dessus des voutes écroulées et des poutres calcinées dans Notre-Dame après l'incendie.

B.B.

